

# Table des matières

<b>Préface</b> .....	<b>3</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>5</b>
<b>Plaidoyer pour la culture générale</b> .....	<b>7</b>
<b>Conseils méthodologiques</b> .....	<b>11</b>
1. L'introduction en trois points.....	11
1.1. L'embrayeur thématique.....	11
1.2. La formulation de la problématique.....	12
1.3. L'annonce d'un plan méthodique.....	13
2. Le corps du développement.....	14
3. Les raisons d'un développement en trois grands moments.....	15
4. La construction de chacun des grands moments du développement.....	16
5. Le rôle de la conclusion.....	17
6. Quelques conseils pratiques supplémentaires.....	18
7. Ultimes remarques.....	19
<b>Chapitre 1 L'État contribue-t-il à pacifier les relations entre les hommes ?</b> .....	<b>21</b>
1. La fonction irénogène de l'État.....	23
1.1. Mettre fin aux conflits endémiques entre les hommes.....	24
1.2. Le recours nécessaire à la force du droit positif.....	24
1.3. Le rôle fondamental du pouvoir politique dans une société organisée rationnellement.....	25
2. Le caractère irréductiblement polémogène de tout État.....	26
2.1. L'État repose sur une logique de puissance.....	27
2.2. Les États entretiennent entre eux des rapports potentiellement conflictuels.....	27
2.3. Les dérives possibles de l'abus de pouvoir.....	28
3. Le rôle régulateur de l'État dans la gestion des conflits humains.....	30
3.1. De la légalité à la légitimité.....	30
3.2. Les contraintes du droit international.....	31
3.3. L'institutionnalisation du conflit.....	32

## **Chapitre 2 L'exigence de modernisation de l'État est-elle justifiée ? .....35**

1. Autant l'État a pu incarner la Modernité, autant cette institution peut sembler mal adaptée au monde contemporain .....	37
1.1. L'État et la Modernité ont été consubstantiels.....	38
1.2. L'archaïsme de la revendication de la souveraineté.....	38
1.3. L'État mis en porte-à-faux par le développement de la société civile.....	39
2. La nécessité pour l'État de se réformer face à des exigences nouvelles .....	40
2.1. La crise de l'État .....	40
2.2. Une modernisation qualitative.....	41
2.3. Une modernisation dans la gestion comptable.....	42
3. La réforme de l'État n'est légitime que dans le respect des valeurs qu'il incarne	43
3.1. Les ambiguïtés d'une gouvernance par les instruments .....	43
3.2. L'hiatus entre la rationalité téléologique et la rationalité par valeurs .....	44
3.3. Les réformes nécessaires concernent aussi les avancées démocratiques.....	45

## **Chapitre 3 La crise du monde urbain.....49**

1. La ville comme édification emblématique d'un monde spécifiquement humain	51
1.1. La ville comme œuvre prométhéenne de l'ingéniosité humaine .....	52
1.2. La ville comme maison terrestre des hommes.....	52
1.3. La ville est comme objet d'usage.....	53
2. Une crise de croissance qui met en péril la vocation initiale du monde urbain....	54
2.1. La création <i>ex nihilo</i> de villes nouvelles.....	54
2.2. L'implosion-explosion de la ville industrielle .....	55
2.3. La ville « ghettoisée » .....	56
3. Réconcilier l'urbain avec l'humain .....	57
3.1. Le passage nécessaire du poïétique au poétique .....	58
3.2. Ménager la réappropriation éthique de l'espace urbain .....	59
3.3. Les conditions d'une réappropriation politique .....	60

## **Chapitre 4 La technique transforme-t-elle l'existence humaine ? .....65**

1. La technique comme enjeu de l'adaptation vitale de l'espèce humaine .....	67
1.1. Le corps et la main comme premiers instruments techniques.....	68
1.2. L'outil comme projection organique.....	68
1.3. La technique empirique et la figure du bricoleur .....	69
2. La technique comme source possible d'aliénation.....	70
2.1. Le développement d'un rationalisme instrumental.....	71
2.2. La technologie comme transformation de la nature .....	72
2.3. La technique comme source possible de déshumanisation .....	72
3. La technique comme déploiement de l'être-au-monde spécifique de l'homme .	74
3.1. Le rôle de l' <i>ingenium</i> et les limites de la critique heideggerienne de la technique .....	74
3.2. L'élaboration d'un monde d'artefacts humains .....	75
3.3. Technique et démocratie.....	76

## **Chapitre 5 L'État a-t-il un rôle à jouer dans le développement de l'économie de la connaissance ? .....81**

1. L'économie de la connaissance suppose un esprit d'ingéniosité peu compatible avec l'interventionnisme de l'État ..... 84
  - 1.1. Par principe, l'esprit d'innovation propre à l'économie libérale est allergique à toute intervention intempestive de l'État ..... 84
  - 1.2. La spécificité de l'économie de la connaissance est de donner du prix aux performances cognitives et inventives .....85
  - 1.3. Le champ de la recherche scientifique requiert également sa propre autonomie .....86
2. L'intervention de l'État apparaît néanmoins légitime et nécessaire, pour réguler l'économie de la connaissance ..... 87
  - 2.1. La connaissance comme bien public .....87
  - 2.2. Prendre en compte la différence irréductible entre recherche fondamentale et innovation .....88
  - 2.3. L'action nécessaire de l'État sur les conditions cadres des écosystèmes d'innovation .....89
3. L'intervention de l'État ne peut pourtant se faire que sur le mode incitateur et facilitateur ..... 90
  - 3.1. L'impasse d'un interventionnisme prescriptif et programmatique ..... 90
  - 3.2. Une approche multiniveaux dans une perspective cumulative .....91
  - 3.3. Faire respecter l'exigence de responsabilisation .....92

## **Chapitre 6 L'équité peut-elle être établie par la loi ? .....95**

1. Le droit positif se présente comme la condition nécessaire de l'équité ..... 97
  - 1.1. L'État établit le droit positif pour discriminer le juste de l'injuste .....98
  - 1.2. La recherche d'une égalité stricte justifie la loi du talion .....98
  - 1.3. Le positivisme juridique et la justice formelle comme droit objectif ..... 99
2. L'exigence d'équité implique de corriger la loi pour l'ajuster à la réalité concrète ..... 101
  - 2.1. Égalité arithmétique et égalité géométrique .....101
  - 2.2. L'équité comme correctif de la loi .....102
  - 2.3. La prééminence de la catégorie du jugement sur celle de volonté dans le droit ..... 103
3. L'équité est une valeur métajuridique qui constitue le principe même du droit positif ..... 105
  - 3.1. Le droit positif présuppose l'exigence d'équité ..... 105
  - 3.2. L'équité comme conciliation entre les droits formels et les droits réels ..... 106
  - 3.3. L'institutionnalisation du sens de l'équité dans le droit social ..... 107

**Chapitre 7 Les transformations sociétales peuvent-elles être une réponse à la question sociale ? .....111**

- 1. Les limites d'une solution strictement politique à la question sociale ..... 113
  - 1.1. Besoin et économie.....114
  - 1.2. La recherche des causes structurelles de la question sociale ..... 115
  - 1.3. Les limites de la solution révolutionnaire à la question sociale ..... 116
- 2. L'approche sociétale infra-politique de la question sociale..... 117
  - 2.1. La prise en compte des raisons que se donnent les individus..... 117
  - 2.2. La tension entre assistance publique et assistance privée..... 118
  - 2.3. La pauvreté mise en perspective ..... 119
- 3. Les innovations sociétales comme sources de réponses à la question sociale...121
  - 3.1. La question sociale comme enjeu d'interactions ..... 121
  - 3.2. De nouvelles formes de solidarité.....122
  - 3.3. Le dynamisme de la société civile..... 123

**Chapitre 8 L'exigence de sécurité est-elle ambivalente ?..... 127**

- 1. La sécurité comme condition fondamentale de la liberté..... 130
  - 1.1. Se prémunir contre la dangerosité de la nature ..... 130
  - 1.2. Se prémunir contre la dangerosité de l'homme ..... 131
  - 1.3. La sûreté comme droit de l'homme ..... 131
- 2. Les sociétés de progrès induisent des risques nouveaux et majeurs ..... 133
  - 2.1. De la révolution industrielle à l'État providence ..... 133
  - 2.2. L'ère de la « société du risque ».....134
  - 2.3. Le recours au principe de précaution ..... 135
- 3. Les dangers d'une exigence hyperbolique de sécurité ..... 136
  - 3.1. Les dérives sécuritaires et l'instrumentalisation de la peur ..... 136
  - 3.2. Les menaces du biopouvoir ..... 137
  - 3.3. Réhabiliter les capacités d'initiative de l'homme ..... 138

**Chapitre 9 La société contemporaine favorise-t-elle l'irresponsabilité ? .....143**

- 1. L'irresponsabilité par excès de liberté ..... 145
  - 1.1. Le postulat du libre arbitre ..... 146
  - 1.2. L'individu considéré comme foyer initiateur de son existence ..... 146
  - 1.3. Les dérives d'une société permissive.....147
- 2. L'irresponsabilité par soumission à des déterminismes causaux ..... 148
  - 2.1. Les illusions de la croyance au libre arbitre..... 148
  - 2.2. La causalité proliférante à l'œuvre dans les sociétés complexes.....149
  - 2.3. La régression de la notion de faute ..... 150
- 3. La conception préventive de la responsabilité ..... 151
  - 3.1. Le rôle préventif de l'imputation préalable de responsabilité ..... 151
  - 3.2. La responsabilité vis-à-vis des autres ..... 152
  - 3.3. Les dérives d'une conception hyperbolique de la responsabilité ..... 152

## Chapitre 10 La raison d'État peut-elle être justifiée en démocratie ?.....155

1. La confrontation de la démocratie à la raison d'État dite « machiavélique »...158
  - 1.1. Le recours à la raison d'État illustre la logique de puissance qui taraude le politique ..... 158
  - 1.2. Le recours à la raison d'État comme hyperbole du décisionnisme politique.... 159
  - 1.3. La difficile justification de ce type de raison d'État en démocratie ..... 159
2. La compatibilité de la démocratie avec la « bonne raison d'État » ..... 161
  - 2.1. Sortir d'une logique pure de puissance .....161
  - 2.2. De la souveraineté à la gouvernementalité ..... 162
  - 2.3. Le triomphe de la *ratio administrationis*..... 163
3. Les limites de l'identification de l'État et de la raison.....164
  - 3.1. Le déficit de démocratie provoqué par l'identification de l'État et de la Raison ..... 165
  - 3.2. La démocratie oppose la « grammaire des raisons » des citoyens à la prétention de l'État à incarner la raison ..... 166
  - 3.3. La tension entre démocratie et État..... 167

## Chapitre 11 L'homme n'est-il que le produit de sa culture ?.....171

1. L'homme est l'émanation de sa culture..... 174
  - 1.1. La culture comme pouvoir d'arrachement au règne de la nature .....174
  - 1.2. L'aptitude universelle de l'homme à symboliser ne se concrétise nécessairement que dans des cultures particulières .....175
  - 1.3. La culture (*die Kultur*) comme héritage éthique.....176
2. La culture comme formation réfléchie (*die Bildung*) permet l'élaboration de soi par la réappropriation réfléchie de sa culture initiale ..... 177
  - 2.1. La formation de soi passe par l'appartenance à une culture particulière ..... 178
  - 2.2. La réappropriation active d'une culture par chacun de ses membres ..... 178
  - 2.3. Individuation et « transindividuation » ..... 179
3. Loin d'être le simple produit de sa culture, l'homme concourt à sa transformation..... 182
  - 3.1. L'homme est davantage le fils de ses œuvres que de sa culture maternelle .... 182
  - 3.2. La tension entre le processus d'individuation et sa réification dans des œuvres..... 184
  - 3.3. L'hiatus entre produits et œuvres..... 185

## Chapitre 12 La crise de l'éducation..... 189

1. L'éducation comme institution fondamentale dans la condition humaine..... 191
  - 1.1. Le renoncement au principe du plaisir immédiat ..... 192
  - 1.2. Le rôle de la religion et des mécanismes sacrificiels ..... 192
  - 1.3. L'apprentissage de la citoyenneté..... 193
2. Une institution en crise..... 195
  - 2.1. La crise de la transmission ..... 195
  - 2.2. La crise de l'autorité ..... 196
  - 2.3. La crise des « mythes rationnels » entretenus sur le système éducatif..... 197

3. La conciliation nécessaire entre les exigences d'un système éducatif efficace avec les mutations du monde environnant .....	199
3.1. Décloisonner l'éducation.....	200
3.2. La perspective d'une formation continue « tout au long de la vie » .....	201
3.3. L'éducation comme moyen d'intégration sociale.....	202

### **Chapitre 13 L'histoire a-t-elle nécessairement un sens ? ..... 205**

1. Les limites de la prétention des hommes à maîtriser le cours de leur histoire ...	208
1.1. L'homme est un être de projets .....	208
1.2. Le mythe d'une transparence immédiate du sens de l'histoire.....	209
1.3. La confrontation à une nécessité tragique .....	210
2. Le postulat d'un sens caché de l'histoire comme expression d'une nécessité providentielle .....	211
2.1. La laïcisation du schème judéo-chrétien de la temporalité humaine.....	211
2.2. La conception dialectique du sens de l'histoire.....	212
2.3. Misère du « prophétisme historiciste » .....	213
3. La mise au jour des significations des événements historiques relève nécessairement du travail méthodique des historiens .....	215
3.1. L'exigence du recours à la science de l'histoire .....	215
3.2. Comprendre plutôt qu'expliquer les significations historiques.....	217
3.3. Le recours à l'herméneutique et le travail de « mise en intrigue ».....	218

### **Chapitre 14 Faut-il parler de désacralisation ou de retour du religieux dans les sociétés occidentales contemporaines ? ..... 221**

1. Les sources de la sécularisation des sociétés occidentales .....	223
1.1. L'émancipation de la sphère profane.....	224
1.2. Le paradoxe du monothéisme.....	225
1.3. Le rôle spécifique du christianisme .....	225
2. La crise des fondements séculiers des sociétés occidentales .....	226
2.1. La « cage d'acier » .....	227
2.2. Les nouvelles idoles.....	227
2.3. Les excès de l'individualisme.....	228
3. L'expression d'une nouvelle exigence de spiritualité .....	229
3.1. L'impasse de l'intégrisme religieux.....	230
3.2. L'adaptation de la religion à notre monde .....	230
3.3. L'exigence de spiritualité ne se réduit pas à la religion.....	231